



FOJE Trois Neuchâtelois finalement sélectionnés

Valentine Arrieta (Boudry, athlétisme), Grace Muamba (La Chaux-de-Fonds, athlétisme) et Aurélien Sunier (Neuchâtel, natation, photo) figurent parmi les 37 sélectionnés de Swiss Olympic pour le Festival olympique de la jeunesse européenne, qui se tiendra lieu du 22 au 27 juillet à Belgrade. /réd.

SKI ALPIN

L'homme des grands rendez-vous dit stop

Bruno Kernen (35 ans) a annoncé hier qu'il prenait sa retraite sportive. Sa chute à Lenzerheide a précipité son ultime sortie de piste.

Bruno Kernen met un terme à sa carrière. Le Bernois, qui se tâtait depuis des semaines, a dû se rendre à l'évidence: sa chute en mars à Lenzerheide a laissé des séquelles qu'un corps de 35 ans ne parvient plus à guérir. Plutôt que de souffrir et d'entamer la saison de trop, Kernen préfère s'en aller, avec cinq médailles mondiales ou olympiques autour du cou.

Pour annoncer sa retraite, le natif de Thoune a joint tout son monde – entraîneurs, cadres de Swiss-Ski, journalistes – dans la cabane de départ de la descente du Lauberhorn, à 2315 m d'altitude, où il a cloué ses skis contre un mur. C'est là, sur «sa» piste de Wengen, qu'il avait connu l'une de ses heures de gloire en triomphant en 2003.

«J'aurais voulu continuer encore une année», a confié Kernen. «Mais mon genou me fait beaucoup souffrir depuis ma chute lors de la descente des finales de la Coupe du monde. Le risque d'une nouvelle blessure est trop important.» A Lenzerheide, il avait été victime d'une violente sortie de piste. Avec notamment comme bilan une déchirure du ligament interne du genou droit. Une blessure dont l'Oberlandais n'allait pas se remettre.

En mai, une arthroscopie révèle une lésion du cartilage. Kernen décline alors la semaine de condition physique à Majorque avec le reste de l'équipe de Suisse, tandis que les rumeurs sur son éventuelle retraite enflent.

Sur le circuit depuis 1990, Kernen s'est profilé comme l'homme des coups d'éclat. Pre-



BRUNO KERNEN Le Bernois a choisi d'annoncer sa retraite sportive dans le portillon de départ du Lauberhorn, à Wengen, une descente qu'il a remportée en 2003. C'est toujours plus beau de s'arrêter au sommet. (KEYSTONE)

mier en date à Veysonnaz en 1996, quand il enlève deux descentes en 24 heures. Une année plus tard, il s'offre deux médailles aux Mondiaux de Sestrières (or en descente et argent en combiné). «Ces Mondiaux ont changé ma vie. Tout à coup, j'étais sous les feux de la rampe.»

D'avantage que lancer sa carrière, ses prouesses dans le Piémont le brident. «J'étais trop jeune et la pression était devenue trop importante. Il m'a fallu du temps pour dépasser tout ça et en faire une expérience positive», a reconnu le skieur aux 282 départs en Coupe du monde. Pour ne rien arranger, les pépins physiques s'accablent. Son genou gauche, par exemple, est passé à 14 reprises entre les mains de chirurgiens.

L'année 2003 marque sa re-

naissance: bronze lors de la descente des Mondiaux de Saint-Moritz et succès à Wengen. «Cette victoire est survenue après une longue et difficile traversée du désert, et sur l'une des plus belles et plus exigeantes piste du monde», a relevé Kernen.

En 2006 puis en 2007, Kernen confirme qu'il est l'homme des grands rendez-vous. Par deux fois il se pare de bronze, à l'issue de la descente des JO de Turin puis du super-G des Mondiaux d'Are en février dernier. Son palmarès affiche ainsi presque autant de podiums lors de Mondiaux ou de JO (5), qu'en Coupe du monde (7).

Dessinateur en génie civil de formation, Kernen n'a pas encore dit de quoi serait fait son avenir. Le Bernois vendra papa pour la première fois en novembre. /si

Bruno Kernen

- **Né le** 1er juillet 1972 à Thoune
- **Taille/poids** 180cm/88kg
- **Ski-club** Wimmis
- **Skis** Rossignol
- **Coupe du monde** Début en 1990 à Veysonnaz. 282 départs. Premiers points en 1992 en combiné à Wengen. 7 podiums (4x en descente, 3x en combiné). 3 victoires (2 descentes à Veysonnaz en 1996, descente de Wengen en 2003).
- **Mondiaux** 7 participations. Meilleurs résultats: 1er en descente et 2e en combiné à Sestrières en 1997, 3e en descente à St-Moritz en 2003, 3e en super-G à Are en 2007.
- **JO** 5 participations. Meilleur résultat: 3e en descente à Turin en 2006.

«Le Lauberhorn est le symbole de toute ma carrière»

Bruno Kernen, les larmes n'étaient pas loin. Votre décision a-t-elle été difficile prendre?

Quand on vit pendant de si nombreuses années de sa passion, il est douloureux de tout abandonner. Reste que je me sens soulagé. Pour demeurer au plus haut niveau, il faut un engagement sept jours sur sept, durant toute l'année. Cette pression n'est plus sur mes épaules. Mais je me connais. Bientôt, il me faudra de nouveaux défis.

Vous avez fêté votre 35e anniversaire à Kitzbühel. Là, vous annoncez votre départ à Wengen. Vous aimez les symboles?

Pas plus que ça. Ma présence à Kitzbühel était un hasard, étant donné que mon amie est souvent à Munich et que cette ville n'est pas très éloignée de Kitzbühel. J'ai malgré tout pu en profiter pour faire aussi mes adieux à la Streif.



JOUR J Bruno Kernen était capable de concentrer toute son énergie. (KEYSTONE)

Comment expliquez-vous votre réussite lors des grands rendez-vous, comme en témoignent vos cinq médailles glanées aux Mondiaux ou aux JO?

Je ne l'explique pas vraiment. J'imagine que je suis capable de concentrer toute mon énergie pour le jour J. Reste que j'aurais préféré avoir cette réussite sur une saison complète plutôt que de manière sporadique.

Que signifie votre victoire ici à Wengen en 2003?

Le Lauberhorn est le symbole de toute ma carrière. J'y ai connu des hauts et des bas. J'ai descendu cette piste la première fois à 15 ans et demi. C'est aussi ici que j'ai fait mes débuts en descente en Coupe du monde. Si j'avais continué encore une saison, je me serais peut-être arrêté après le Lauberhorn. /si

Le FC Lausanne-Sport se dote d'une nouvelle direction

Le FC Lausanne-Sport s'est doté d'une nouvelle direction. Jean-François Collet et Grand Chelem Management sont désormais aux commandes de l'équipe. François Laydu reste au club comme conseiller technique. /si

COURSE À PIED

Deux régionaux aux Européens

Les championnats d'Europe de course de montagne se dérouleront demain à Cauterets, dans les Pyrénées. Avec deux régionaux, qui abordent cette compétition continentale dans des dispositions bien différentes.

Du côté des messieurs, Gilles Bailly se réjouit de participer à sa première compétition d'envergure européenne. «J'y vais la tête légère, pour apprendre et sans la moindre pression», livre le citoyen de Romont (BE). Dans une épreuve où la tactique ne compte pas – «C'est un peu du chacun pour soi», convient-il –, le cuisinier courra après deux objectifs. «Le premier consistera à ne pas revenir dégoûté. Le but est donc de ne pas retrouver à 20 minutes du vainqueur. Si je regarde un peu plus loin, le deuxième Suisse devrait gagner son ticket pour les Mondiaux.» Sans focaliser sur les joutes mondiales, Gilles Bailly se sent bien. «Je ne suis aucunement inquiet», assure-t-il. «Je suis en bonne forme. J'essaierai de tirer mon épingle du jeu sur un parcours qui devrait me convenir.»

Chez les dames, Angéline Joly-Flückiger ne se montre pas

forcément enchantée par sa sélection, elle qui est «montée» sur le marathon. «Je souffre toujours de problèmes intestinaux. Je n'aurai pas d'ambitions particulières, si ce n'est de faire au mieux pour récolter des points pour le classement par nations. Je ne suis pas entraînée pour ce genre d'effort», confirme la citoyenne de Travers. Et pourtant, Angéline Joly-Flückiger n'a pu décliner sa sélection. «J'avais d'abord refusé», glisse-t-elle. «J'avais averti la fédération que je ne me sentais pas au mieux, et qu'ils pouvaient venir le constater lors de la course Montreux-Les Rochers de Naye... que j'ai remportée! Je ne pouvais plus refuser. Finalement, j'y vais pour dépanner.»

En attendant de passer de nouveaux tests médicaux, la Vallonnienne continuera à courir tant bien que mal après son objectif sur marathon, la qualification olympique. «J'avais prévu de m'aligner à Berlin le 30 septembre. Il faut trois mois de préparation. Je vais me préparer comme prévu et on verra comment les choses évoluent», termine-t-elle. /epe

JEUX OLYMPIQUES

De dérangeants droits de l'Homme

Hein Verbruggen, président de la commission de coordination de Pékin 2008, a demandé aux militants des droits de l'Homme de ne pas utiliser les prochains Jeux olympiques pour promouvoir leurs revendications. «Nous avons de la sympathie pour beaucoup des problèmes qui sont soulevés, mais pas pour ceux qui choisissent d'utiliser» les Jeux olympiques pour les faire connaître, a ajouté le Hollandais. «Nous ne pouvons pas permettre que ces préoccupations nous distraient de notre but principal qui est de réussir les JO.» /si



HEIN VERBRUGGEN Le Hollandais ne veut pas que les militants des droits de l'Homme perturbent les JO de Pékin 2008. (DAVID MARCHON)

PUBLICITÉ

Un tremplin pour votre carrière!
Formation de contrôleur-euse de la circulation aérienne – découvrez au Skyguide Training Center l'une des professions les plus passionnantes de l'aéronautique!
www.skyguide.ch/fr/jobs